



Main basse de UBS sur CS

Durant la semaine noire du 13 au 19 mars 2023, panique à Berne. Nombreuses réunions entre le Conseil fédéral, la BNS, les dirigeants d'UBS et du CS. Il fallait décider d'une solution avant l'ouverture des marchés le lundi 20 mars 2023. Durant cette semaine, déclarations et contre-déclarations se sont succédées, créant ainsi un vent de panique dans le monde économique et politique suisse et international. Le cours de l'action CS était en chute libre et les retraits de capitaux massifs. Il fallait agir vite.

Quelles étaient les actions possibles :

1. Laisser CS partir en faillite :

Dans un esprit libéral, l'Etat n'a pas à intervenir. Cependant, selon le Conseil Fédéral, cette solution aurait eu de graves conséquences imprévisibles pour l'économie suisse et le système financier international.

2. Une nationalisation temporaire de CS :

La nationalisation d'une banque en grande difficulté comporte plusieurs avantages et inconvénients à prendre en considération.

Avantages:

1. Stabilité financière : la nationalisation peut aider à stabiliser la banque en difficulté, CS, ce qui peut avoir un effet positif sur l'ensemble du système financier.
2. Protection des déposants : la nationalisation peut rassurer les déposants quant à la sécurité de leurs fonds, ce qui peut contribuer à éviter une panique bancaire.

3. **Contrôle gouvernemental** : le gouvernement peut exercer un contrôle direct sur les opérations de la banque nationalisée, ce qui peut permettre de mettre en place des mesures de redressement.

Inconvénients :

1. **Coût financier** : la nationalisation peut représenter un coût important pour l'Etat et les contribuables.
2. **Inefficacité potentielle** : les banques nationalisées peuvent être perçues comme moins efficaces et innovantes en raison de la bureaucratie associée à la gestion gouvernementale.
3. **Risque de politisation** : il existe un risque que les décisions concernant la banque nationalisée soient prises pour des raisons politiques plutôt que pour des considérations financières.

3. Rachat d'actions CS par UBS sur le marché boursier

En 2022 UBS avait mis en place un programme de rachat d'actions CS pour plusieurs milliards de dollars, programme qui fut provisoirement interrompu.

Prendre le contrôle d'une entreprise par ce procédé prend du temps, et ce temps manquait.

4. Offre publique d'achat (OPA)

UBS aurait pu lancer une OPA sur CS pour racheter ou échanger les actions à ses actionnaires.

Cependant les OPA comportent divers avantages et inconvénients pour les parties impliquées, soit UBS et CS.

Avantages

1. **Prise de contrôle** : l'OPA permet à UBS de prendre le contrôle de CS en acquérant une part majoritaire de ses actions.
2. **Liquidités pour les actionnaires de CS** : les actionnaires de CS ont l'opportunité de vendre leurs actions - au lieu de les échanger contre des actions UBS - leur offrant ainsi des liquidités.

Inconvénients

1. **Opposition des parties prenantes** : l'OPA peut être contestée par la direction, les employés et d'autres parties prenantes, ce qui peut entraîner des conflits et des perturbations.
2. **Réaction des marchés** : une OPA peut provoquer de la volatilité sur le marché boursier et affecter la confiance des investisseurs.
3. **Risques réglementaires** : les OPA sont souvent soumises à des réglementations strictes et peuvent nécessiter l'approbation des autorités de régulation, ce qui peut rendre le processus complexe.

Dans le cas en question, vue la situation financière de CS, il ne pouvait s'agir que d'une OPA amicale - et non agressive - c'est-à-dire une OPA issue d'un accord préalable entre UBS et CS.

Là aussi, le temps manquait et UBS n'envisageait probablement pas une telle opération.

5. Fusion ou acquisition

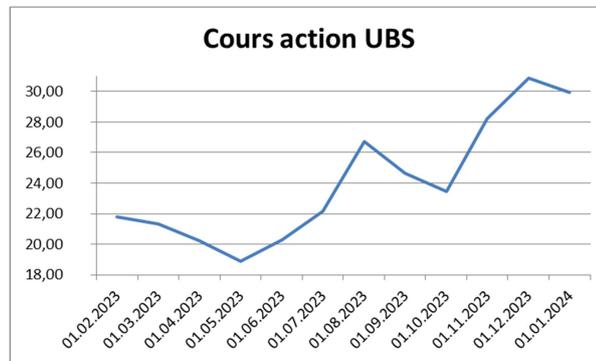
La solution retenue par les différents acteurs est une absorption pure et simple de CS par UBS. Il s'agit d'une fusion par absorption.

Avantages pour UBS

- a. **Expansion de sa clientèle** : acquérir de nouveaux clients du CS et augmenter sa part de marché.

- b. **Réduction des coûts** : réalisation d'économies d'échelle (estimées à 8 milliards \$) et optimisation des coûts

Pour les actionnaires d'UBS, c'est une acquisition attrayante.



Inconvénients

- c. **Risque de concentration** : en absorbant CS l'UBS est le seul grand acteur bancaire restant sur le marché suisse.
- d. **Réduction de la concurrence** suite à la disparition de CS.
- e. **Impact sur l'emploi** : des suppressions de postes par milliers sont à prévoir.
- f. **Défis d'intégration** : l'intégration des systèmes, des équipes et des cultures d'entreprise peut donner lieu à de nombreux défis.

« To big to be saved »

Une fusion par absorption pure et simple de CS par UBS a été retenue. On a créé ainsi un mastodonte dans la gestion de fortune avec plus de 3400 milliards de dollars d'actifs investis. Une banque tellement « to big to fail » qu'il sera impossible de la sauver en cas de problèmes importants et il n'y aura personne sur le marché suisse pour la racheter. Une décision prise dans la précipitation ne donne jamais un résultat satisfaisant.

La secrétaire américaine au trésor et le président de la FED ont applaudi l'opération de fusion entre les deux banques. La présidente de la BCE a salué l'action rapide des autorités suisses. La FINMA approuve la reprise de CS par UBS. Des Politiques de droite sont contents, un peu moins à gauche.

Dans le passé, il y avait 5 grandes banques suisses. Aujourd'hui il n'en reste qu'une. Nous savons depuis longtemps que certaines places financières étrangères souhaitent un affaiblissement de la place financière suisse. La solution adoptée pourrait bien y contribuer dans un avenir indéterminé.

6. Dernière solution : la suspension du cours en Bourse

Avantages :

1. Cela peut permettre au CS de se **protéger contre une chute excessive** de sa valeur en Bourse, ce qui aurait pu rassurer ses actionnaires.
2. La suspension de la cotation boursière aurait pu donner à la direction de CS le **temps nécessaire** pour trouver des solutions à ses problèmes financiers sans la pression immédiate des marchés financiers.

Inconvénients :

1. Cela peut créer de l'**incertitude** parmi les investisseurs et nuire à la réputation de la banque
2. Cela peut également **limiter l'accès aux marchés financiers** pour lever des capitaux ou se refinancer.

En fin de compte, la suspension de la cotation bancaire peut être un outil utile pour une entreprise en difficultés, mais elle doit être gérée avec précaution pour minimiser les impacts négatifs.

Cette solution a-t-elle été envisagée ? Elle aurait en tout cas permis à CS de continuer à exister et de ne pas laisser le champ libre sur le marché à UBS.